

EVIDENCE

Ottawa, Wednesday June 3, 1987

[Text]

The Standing Senate Committee on Banking, Trade and Commerce met this day at 2.30 p.m. to study the subject matter of Bill C-56, to amend certain acts relating to financial institutions.

Senator Ian Sinclair (Chairman) in the Chair.

The Chairman: Honourable senators, our witnesses today are representatives from the Canadian Bankers' Association, headed by Dr. MacIntosh, the president of the association. Mr. MacIntosh, would you introduce your colleagues.

Mr. Robert M. MacIntosh, President, The Canadian Bankers' Association: Thank you, Mr. Chairman. I was hoping that Mr. André Bérard, our chairman, would be here today but I believe he has been delayed by the weather. I have with me Mr. David E. Phillips, Vice-President and Director, Legal Affairs; and Mr. Randall Chan, Assistant Director and Adviser, Financial Institutions.

As perhaps the clerk has informed you, Mr. Chairman, we are hoping that you will let us depart in half an hour or so because we have to go over to the other place to appear before a committee there on the same bill.

The Chairman: I hope that you are not going to say something here and something different over there.

Mr. MacIntosh: We have exactly the same, brief, sir, for both committees, so I hope we will be consistent. The questions might not be consistent.

Mr. Chairman, we are going to be pretty brief about this bill because primarily our presentation has to do with the ownership structure of loan companies, trust companies and insurance companies, with asset valuation and, incidentally, with the ownership of investment dealers, because that was tacked on late in the day.

So we are really not addressing the main thrust of the bill. We are conscious of the fact that the government is anxious to get this bill and Bill C-42 through quickly because they want to get in place the new regulatory regime. We are generally supportive of getting on with it too because we do believe it is important to get the new structure going to give the new Office of the Superintendent of Financial Institutions the power to act.

What we want to talk about briefly are discrepancies in the drafting of the bill as between the treatment of banks and of loan companies and trust companies. We have not been able to understand why there are discrepancies in the drafting, and we have not had explanations that satisfy us from officials in the Department of Finance.

The first discrepancy is that the clause which deals with the ability of banks to acquire the securities dealer is worded differently from the one that applies to loan companies and trust companies. We find this incomprehensible because in fact the

TÉMOIGNAGES

Ottawa, le mercredi 3 juin 1987

[Traduction]

Le Comité sénatorial permanent des banques et du commerce se réunit aujourd'hui à 14 h 30 pour étudier la teneur du projet de loi C-56, Loi modifiant certaines lois concernant les institutions financières.

Le sénateur Ian Sinclair (président) occupe le fauteuil.

Le président: Honorables sénateurs, nous recevons aujourd'hui des représentants de l'Association des banquiers canadiens, dont le porte-parole est M. MacIntosh, président de l'Association. Monsieur MacIntosh, présentez-nous vos collègues, je vous prie.

M. Robert M. MacIntosh, président, Association des banquiers canadiens: Je vous remercie, monsieur le président. J'avais espéré que M. André Bédard, le président de notre conseil d'administration, soit des nôtres aujourd'hui, mais je crois que les conditions climatiques l'en ont empêché. M. David E. Phillips, vice-président et directeur, Affaires juridiques, et Randall Chan, directeur adjoint et conseiller, Institutions financières, m'accompagnent aujourd'hui.

Comme le greffier vous en a peut-être déjà informé, monsieur le président, nous espérons pouvoir quitter dans une demi-heure environ car nous devons témoigner devant un comité de la Chambre saisi du même projet de loi.

Le président: J'espère que vous ne direz pas une chose ici et une autre là-bas.

M. MacIntosh: Nous présenterons exactement le même mémoire aux deux comités, monsieur, et j'espère que nous serons conséquents. Les questions, toutefois, pourraient ne pas être semblables.

Monsieur le président, nous serons très brefs car notre exposé porte essentiellement sur la façon dont sont structurées les compagnies de prêts, de fiducie et d'assurance, la valeur de leurs actifs et, incidemment, sur la propriété des maisons de courtage en valeurs mobilières puisque cet élément est venu s'ajouter à la dernière minute.

En fait, nous ne discuterons pas de l'orientation principale du projet de loi. Nous savons que le gouvernement est pressé d'adopter ce projet ainsi que le projet de loi C-42, car il veut mettre sur pied le nouveau régime de réglementation. Nous aussi voulons accélérer le processus, car nous estimons qu'il importe d'instaurer la nouvelle structure et de donner au surintendant des institutions financières le pouvoir d'agir.

Nous aimerions discuter brièvement des distinctions que fait le projet de loi entre les banques et les compagnies de prêt et de fiducie. Nous n'avons pas réussi à en comprendre la raison et les représentants du ministère des Finances à qui nous nous sommes adressés n'ont pu nous éclairer.

La première distinction est le fait que l'article portant sur la capacité des banques d'acquiescer des maisons de courtage en valeurs mobilières est formulé différemment de celle qui s'applique aux compagnies de prêt et de fiducie. Cela nous